

DISCOURS SUR LA DÉMOCRATIE ET LE TERRORISME

Madrid, le 10 mars 2005

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Ce matin, en ce jour institué Jour de la mémoire à l'initiative du Parlement européen, notre Assemblée, que j'ai l'honneur de présider, s'est réunie en séance solennelle afin de rendre hommage aux victimes du terrorisme.

Rendre hommage et honorer les victimes consiste en tout premier lieu à les élever au rang de symbole de l'unité de tous ceux qui croient en la démocratie. Pas de bannière ni de confrontation politique, mais un symbole de notre foi en l'État de droit et en les droits de l'homme.

Ce qui ne veut pas dire que nous n'ayons pas de critères et d'opinions différents quant à la meilleure manière de lutter contre le terrorisme. Bien au contraire, et c'est précisément ce qui donne tout son sens à notre grande rencontre d'aujourd'hui.

Comment lutter plus efficacement contre ce fléau?

L'Espagne, hélas, est habituée à la menace terroriste, que nous supportons depuis de longues années et qui a coûté la vie à de nombreuses personnes. Et pourtant, même à l'époque la plus dure de la lutte contre l'organisation terroriste de l'ETA, la société espagnole n'a jamais renoncé à sa liberté.

DI\560956FR.doc

Cependant, le terrible attentat du 11 mars s'inscrivait quant à lui dans la droite ligne d'un autre attentat, celui du 11 septembre 2001, et nous a confrontés, nous, en tant qu'Européens, à la dimension mondiale du terrorisme.

À ce jour, chaque pays connaissait une menace terroriste au niveau national (ETA, IRA, Brigades Rouges) et chaque pays tâchait de résoudre ses problèmes dans une relative indifférence vis-à-vis de ses voisins.

Mais avec le 11 septembre et le 11 mars, le terrorisme a revêtu une dimension mondiale contre laquelle une réponse mondiale est nécessaire.

Et nous avons alors compris, nous, en tant qu'Européens, que ce n'était pas seulement nos vies mais également nos valeurs qui étaient menacées.

L'heure est venue d'évaluer les réponses que nous avons données à tous ces événements du 11 mars et de nous demander si nous avons réellement appliqué toutes les mesures que nous nous étions engagés à prendre, ou bien si nous avons seulement agi sous le coup de l'émotion, tous nos accords étant restés lettre morte. En effet, aucun d'entre eux n'a donné lieu à un quelconque instrument réellement efficace en matière de lutte contre le terrorisme.

Cela dit, je souhaite féliciter la Commission pour sa communication ainsi que M. Durao Barroso, son Président, pour l'exposé que nous venons d'écouter.

De fait, pour lutter contre le terrorisme, plus d'Europe est nécessaire, d'autant que nous savons pertinemment que les formes traditionnelles de coopération judiciaire et policière sont inefficaces.

Des avancées doivent encore être accomplies concernant Europol, le Procureur européen, la fiscalité européenne, la lutte contre le blanchiment de capitaux et l'application des instruments contenus dans le projet de traité établissant une Constitution pour l'Europe, que les Espagnols viennent de ratifier massivement.

Mesdames et Messieurs,

La lutte contre le terrorisme suppose que nous nous interroguions sur ses causes, sachant que quels que soient les instruments ou les voies adoptées, ce dernier se répand dans le monde. Je sais qu'il s'agit là d'un débat tout sauf facile et agréable.

D'aucuns refusent un tel débat au motif que rechercher les causes du terrorisme reviendrait à lui donner une justification. Or, il n'en est rien.

S'employer à comprendre le pourquoi constitue la meilleure façon de combattre les faits. Expliquer n'a rien à voir avec justifier. S'il est nécessaire d'appliquer des mesures préventives, il ne s'agit pas uniquement de prévenir les attaques mais, au sens large, de s'assurer, au sein de chaque société, de l'intégration des immigrés, qu'elle soit culturelle,

sociale ou religieuse, et de s'attacher à dialoguer et à lutter contre toute discrimination. Il importe par ailleurs de développer la prévention extérieure ainsi que la coopération entre les services du renseignement et les systèmes judiciaires sur bien des fronts. Le Président du Conseil européen l'a dit lui-même. La guerre, la pauvreté, la prolifération des armes nucléaires.

Rappelons que les Nations unies ont adopté douze conventions en la matière mais qu'à ce jour, seules quatre de ces conventions ont été ratifiées par les vingt-cinq États membres de l'Union européenne.

En conséquence, si les efforts et l'émotion sont louables, nous devons être conscients de la réalité. Une réalité dans laquelle, au sein de l'Europe – à cet égard, Messieurs, je veux avant tout parler du modèle européen –, ce modèle peut constituer un bon exemple et contribuer de manière considérable à la paix et à la stabilité dans le monde. Ce modèle porte sur des moyens de lutte contre le terrorisme qui s'appuient sur la dimension constitutionnelle et civile qu'offre la société. Certains États ont appris à coopérer en considérant que la sécurité de l'un contribue à la sécurité de tous; certains peuples, qui ont surmonté des guerres séculaires, décident d'un avenir commun en évitant d'imposer l'hégémonie de l'un sur l'autre; il est des citoyens qui se considèrent à la fois comme citoyens de leur pays d'autres nations; il existe une communauté de cinq cents millions de personnes fondée sur le respect de l'État de droit; il est des institutions qui coopèrent, des juges qui acceptent d'exécuter un ordre d'emprisonnement émis par un juge d'un autre État, des législateurs qui considèrent comme

leur la législation produite par un autre pays; les immigrés devraient pouvoir bénéficier d'une meilleure intégration, non seulement parce que l'on a besoin d'eux, mais également parce que leur différence culturelle enrichit notre propre culture; il est des citoyens qui emplissent les rues, qui deviennent des millions quand il s'agit de protester contre une guerre qu'ils jugée injuste, qui sont des centaines de milliers à se mobiliser pour manifester leur solidarité face aux catastrophes naturelles.

Il s'agit là d'un modèle susceptible de servir de référence dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, fléau qu'il ne nous sera donné de vaincre que si nous nous appuyons sur les valeurs de liberté et de démocratie qui justifient notre combat.

Merci beaucoup.